

Gérard DEPARDIEU

Capricorne... par Jupiter !

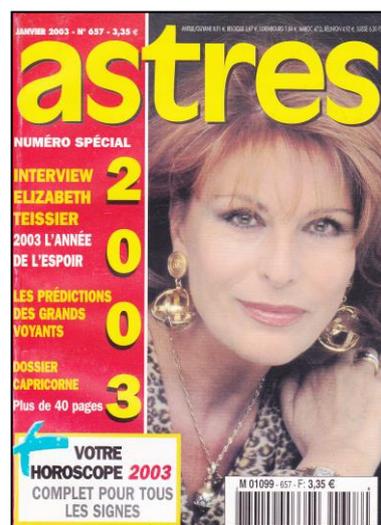
Les apparences sont parfois trompeuses... Qui pourrait s'attendre à une personnalité en pleine expansion alors qu'on a affaire à un natif du Capricorne, le signe le plus rétracté du zodiaque ? *A contrario*, pourrait-on *a priori* imaginer que Gérard Depardieu appartienne au signe le plus contenu qui soit ? Et pourtant...

On ne le répètera sans doute jamais assez : les dominantes planétaires ont une importance fondamentale en astrologie. Non les dominantes qu'on trouverait par n'importe quelle méthode de calcul (elles sont toutes aussi peu valables les unes que les autres, tant il est vrai qu'un être humain ne se réduit pas à l'addition pure et simple de quelques composants, aussi nombreux soient-ils), mais celles qui émergent par ce que, paraphrasant Charcot et Freud qui s'en inspira, l'on pourrait appeler le « *coup d'œil clinique* ».

Un exemple typique de cette affirmation est le cas de Gérard Depardieu. Considérant qu'il est né le 27 décembre 1948 à 08h00, à Châteauroux¹, nous avons affaire à un natif du Capricorne, ce signe étant occupé non seulement par le Soleil, mais aussi par Mercure, par Mars et par Jupiter. Un tel amas planétaire pourrait faire penser à une personnalité et à une corpulence (nous sommes en maison I, de la constitution physique) typiquement saturnienne et il suffit de se référer à n'importe quel manuel d'astrologie contemporain pour se rendre compte qu'on serait sur la mauvaise piste ou, plutôt, dans la direction exactement opposée à la réalité ! On sait en effet que le Capricorne est un signe de rétraction : lent, froid, réservé, intériorisé, solitaire, patient, stable et pondéré, pour ne citer que quelques adjectifs parmi les plus typiques. Nous sommes évidemment à mille lieues de Gérard Depardieu...

En revanche, les dominantes planétaires sont éclairantes. Elles sont essentiellement au nombre de trois. Il y a d'abord Jupiter, maître de l'Ascendant (en Sagittaire), conjoint à un luminaire (le Soleil) et à un astre individuel (Mercure), et situé en maison angulaire (la I) ; vient ensuite Neptune, astre culminant du thème et proche de l'angularité au Milieu du Ciel depuis la Maison 9 ; enfin, on ne peut pas sous-estimer Uranus, angulaire au Descendant. On peut ensuite ajouter à ce tableau une indéniable note martienne (la planète rouge est en maison I dans son signe d'exaltation), ainsi qu'une réelle connotation saturnienne (Saturne gouverne quatre planètes et elle est en aspect majeur au Soleil et à Jupiter), qui confère au personnage toute son opiniâtreté.

La dominante jupitérienne est incontournable : Gérard Depardieu est sans conteste un homme qui ne connaît pas les demi-mesures et cela se remarque également dans les commentaires dont il fait l'objet. Pour s'en rendre compte, il suffit de parcourir quelques-uns des innombrables sites internet qui lui sont consacrés (autres les sites francophones, on en compte de nombreux en anglais, en allemand, en italien et même en polonais !). On sait que Jupiter est un astre d'expansion et, si on y ajoute la touche neptunienne, on en arrive naturellement à la démesure ! Voici, le concernant, un exemple assez typique de descriptif que l'on trouve sur la toile : « *Gérard Depardieu, c'est un ogre, passionné par la vie, un*



¹ Source : état civil. Informateur : Michel Gauquelin.

jouisseur, boulimique de travail, capable de s'illustrer dans tous les genres de films, drame, classique, comique. Il appartient à la catégorie des poids lourds, de qui peut tout interpréter. Rien n'est fait à moitié, il s'empare littéralement de ses rôles, ses personnages entrent dans sa peau et non le contraire, seule manière d'être à la hauteur de sa démesure. » (<http://depardieu.themovieproject.net/bio.htm>)

À elle seule, sa filmographie tiendrait sur de nombreuses pages (une centaine de films), sans compter les rôles au théâtre et ses téléfilms, de plus en plus nombreux ces dernières années. À ce propos, conformément à la symbolique jupitérienne, il s'attaque aux plus grands, qu'il s'agisse d'œuvres littéraires (dont *Le Comte de Monte-Cristo* ou *Les Misérables*) ou de personnages historiques (la production de *Napoléon*, dans laquelle, à défaut d'être l'empereur pour des raisons évidentes de vraisemblance, il incarne Fouché). Déjà au cinéma, il a affronté plusieurs classiques, dont *Cyrano de Bergerac* qui lui a valu son deuxième César du meilleur acteur (le premier lui ayant été décerné pour *Le Dernier Métro*), ainsi qu'une nomination pour l'Oscar du meilleur acteur. Toujours en lien au prestige jupitérien, on ne peut pas passer sous silence le fait qu'il ait été promu Chevalier de la Légion d'honneur en 1996, un titre qui sied parfaitement à la planète des parades et autres reconnaissances publiques !

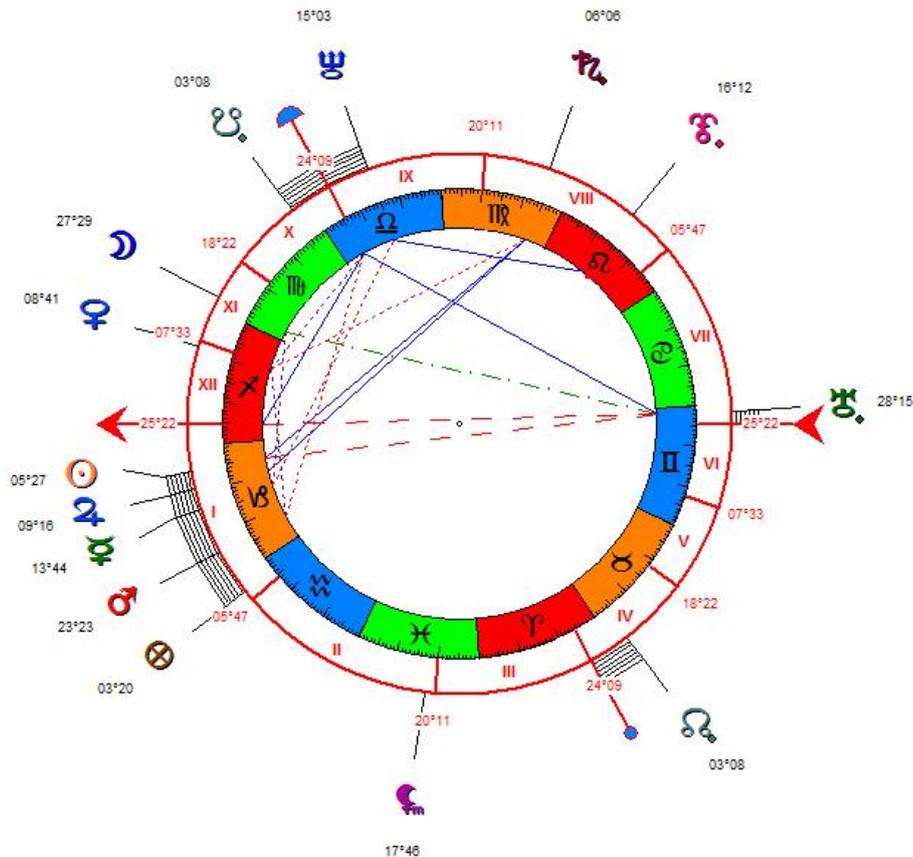
S'agissant de sa nomination aux Oscars, on se souviendra qu'à l'époque la presse américaine (*Time Magazine* en l'occurrence) fouille dans son passé pour dépeindre un personnage peu sympathique. Ces accusations se révélèrent infondées, mais, du coup, la statuette tant convoitée lui passa sous le nez... Un raté à peine compensé par le Golden Globe du meilleur acteur pour sa prestation dans *Green Card*. Cet épisode met en tout cas en relief la troisième dominante de ce thème, Uranus en Gémeaux, le signe de l'adolescence. Il est vrai que celle-ci ne fut pas de tout repos et qu'il s'en fallut sans doute de peu pour que le nom de Depardieu ne figure à la rubrique « faits divers » ! Sous l'impulsion de l'astre de la révolte, il quitte l'école à 13 ans et devient (selon les sources) un « jeune délinquant » ou un « voyou ordinaire » (sic).

Positivement, Uranus se manifeste chez lui sous la forme d'un grand éclectisme, l'acteur pouvant passer d'un registre à l'autre avec une étonnante facilité. Uranus se remarque aussi de façon très claire dans le premier film qui le fit connaître, *Les Valseuses*, aux côtés de Patrick Dewaere et de Miou-Miou. Film à scandale, immoral et libertin dans le contexte d'une France conservatrice, réalisé par Bertrand Blier qui n'hésita pas par la suite à refaire appel à l'acteur dans des rôles à contre-courant (outre *Préparez vos mouchoirs*, Oscar du meilleur film étranger, le délirant *Buffet Froid*, le décalé *Trop belle pour toi*, sans oublier sans doute le plus déjanté, *Tenue de soirée*, pour n'en citer que quelques-uns).

Aucun doute que l'acteur aime surprendre, même si on peut se demander si Jupiter et Neptune n'ont finalement pas pris le dessus sur Uranus, astre de cinéma par excellence. En effet, mis à part la participation à des films aussi nombreux que variés, dont certains ont littéralement fait éclater le box-office, à quoi s'ajoute une grande diversification de ses activités (acteur au cinéma, à la télévision ainsi qu'au théâtre, mais aussi producteur de films, investisseur dans le pétrole et viticulteur, ah... les délices de Jupiter !), on a l'impression que, installé dans sa « starification », Gérard Depardieu ne surprend plus, qu'il préfère la facilité des rôles de grands personnages auxquels il peut parfaitement prétendre. C'est le danger d'un jupitérien qui, ayant atteint son but, finit par verser dans l'autosatisfaction. Mais attention : Uranus est malgré tout toujours là, bien présent, qui guette depuis le secteur VII (les relations à autrui), comme une promesse de rebondissements à venir...

© Michaël MANDL

Article paru dans Astres n°657, janvier 2003



Zoom-zodiaque

- ❖ Soleil en Capricorne dans la maison I : le sujet est conscient de son potentiel, qu'il compte affirmer à long terme. Trigone à Saturne en Vierge : la persévérance est complétée par du perfectionnisme. Opposé à Uranus en Gémeaux dans la maison VII : adolescence révoltée ; le sujet se distingue en usant de l'effet de surprise.
- ❖ Ascendant en Sagittaire : nature généreuse et enthousiaste. Besoin de mordre la vie à pleines dents, sans se priver.
- ❖ Jupiter, maître de l'Ascendant, en Capricorne dans la maison I : besoin d'imposer une certaine rigueur pour pouvoir s'épanouir. Tendances excessives, dans le trop ou dans le trop peu. Conjoint au Soleil et à Mercure : valorisation personnelle et aisance verbale.
- ❖ Neptune en Balance dans la maison 9 : grandes aspirations et goût des voyages. Conjoint au Milieu du Ciel : plasticité au niveau professionnel et capacité à s'imprégner de ce que l'on fait.
- ❖ Mars en Capricorne dans la maison I : sens tactique et stratégique. Volonté farouche de s'affirmer et de s'imposer.